

honnêtement qu'il était recouvert d'une poussière importune; ce qui s'ensuivit est bien facile à deviner.

Le public s'émouit en apprenant le désastre. Mais, qu'allait-on faire? Les savants, dans plusieurs doctes mémoires, demandèrent qu'on ne fit rien: il fallait conserver ces tristes ruines comme elles étaient. Ne voulant pas perdre une si belle occasion de bâtir quelque hypothèse, ils prétendaient trouver là une formation géologique nouvelle pour la science; on regardant mieux, ils auraient peut-être trouvé des débris animaux et végétaux, à qui le temps seul avait manqué pour être des fossiles! Les artistes, et autres gens raisonnables, voudraient réparer les ruines: mettre des pièces à la *croûte terrestre*, la couvrir de nouveaux terrains d'alluvion, et y faire revenir même la verdure et les blancs moutons. C'est ce que l'on fit, et dans deux jours seulement!

Quant à moi, je m'aperçois enfin que j'ai abusé de votre bienveillance; heureusement, il est temps encore de finir.

MAOQUE.

L' Abeille.

' Forsan et hæc olim meminisse juvabit.'

QUÉBEC, 9 JANVIER 1879.

A l'œuvre!

Le second terme est définitivement commencé: ces jours de fêtes et de distractions qui inaugurent chaque nouvelle année se sont ensuivis avec tous les autres, nous allons reprendre notre travail accoutumé. Les confrères des classes de littérature et de grammaire se sont remis à cueillir avec une nouvelle ardeur les fleurs et les fruits qui jonchent le champ qu'ils cultivent. Ils veulent arriver à l'examen d'hiver les mains pleines d'une riche moisson. Ceux qui labourent à grands frais le champ plus rude mais plus fécond peut-être de la philosophie et des sciences exactes, vont, encouragés par les couronnes cueillies aux examens de Noël, débrouiller avec plus d'entrain que jamais les nouveaux problèmes qui se dressent devant eux, arracher de nouveaux secrets à cette nature qui s'en montre si avare.

A l'œuvre donc: mettons à profit cette nouvelle année. De ce que chaque jour de l'an apporte avec lui un joyeux cortège de souhaits et d'étranges, il nous semble qu'il ne convient pas pour cela d'oublier le côté sérieux que doit avoir ce retour périodique des mêmes joies. En vérité si ces explosions de réjouissances annuelles ne servaient pas assez souvent à réunir des âmes séparées, à cimenter une amitié à moitié évanouie, à faire oublier des haines, des rancunes antichrétiennes, elles nous paraîtraient inexplicables. Pourquoi donc nous réjouir lorsque nous nous sentons vieillir, lorsque la vie échappe et que la mort gagne du terrain? Pourquoi nous réjouir

lorsque le temps s'ensuit à tire-d'aile sans que le plus souvent nous profitions de son rapide passage? Pourquoi nous réjouir lorsque la fin de nos études émissives s'avance sans que notre trésor de connaissances s'accroisse proportionnellement au temps que nous devrions consacrer au travail?

Nous avons quinze ans, vingt ans: mais voilà plutôt quinze ou vingt ans de vie que nous avons perdus, voilà quinze ou vingt ans que la mort a gagnés sur nous. La Providence nous en réserve-t-elle encore autant? Dieu seul le sait... Employons donc consciencieusement chacun des instants que nous avons encore à notre disposition. Nous posons actuellement les bases de notre avenir. Il sera ce que nous l'aurons voulu; brillant et solide s'il repose sur de larges fondements, obscur et chancelant si nous ne savons pas l'étayer de connaissances nombreuses et profondes.

"Si jeunesse savait si vieillesse pouvait" dit un proverbe; montrons, nous qui sommes jeunes, que nous savons profiter de l'expérience des autres. Faisons mentir Horace lorsqu'il dit du jeune homme:

*Cereus in vitium flecti, monitoribus asper,
Utilium tardus provisor*

Nous trouverons pour le présent le vrai bonheur dans la conscience du devoir accompli, et pour l'avenir le bonheur encore dans la perspective d'une carrière heureuse et fructueuse selon que la Providence le ménagera à nos forces et à nos talents.

Nouvelles Locales.

S. G. Mgr Antoine Racine, Evêque de Sherbrooke, vient d'annoncer à son clergé et à son peuple que le Séminaire de son diocèse a été affilié à l'Université Laval.

Sa Grandeur invite aussi tous les fidèles de son diocèse à prier pour le succès de la cause de béatification de Mgr Laval.

M. l'abbé M.-E. Methot S. T. D, Vicaire-Recteur à Montréal, après avoir passé les vacances de Noël à Québec, est parti pour Montréal mardi dernier.

Nous apprenons avec douleur que M. l'abbé C.-A. Collet, Secrétaire de l'Archidiocèse est assez gravement indisposé. Les médecins lui prescrivent le repos, et il doit aller passer quelques semaines à l'Hôpital-Général.

Il y a eu réception mardi dernier aux salons de l'Université.

Dimanche dernier se faisaient les élections de la Congrégation avec le résultat suivant:

Préfet: M. V. Gosselin.
1er assistant: M. A. Rousseau.
2nd assistant: M. L. Belleau.
Secrétaire: M. T. Labrecque.
Trésorier: M. A. Pampalon.

Les élections de la Société Sto-Cécilia ont été complétées ces jours derniers par le choix de M. Thomas Marcoux, Vice-Président et de MM. J. Sinclair et A. Hudon, examinateurs

Les examens du Grand Séminaire ont commencé mardi dernier. Le même jour avaient lieu les examens de philosophie, de physique et de mathématiques. On aurait cru parfois entendre dans les airs de vagues échos de sorites, d'enthymèmes, d'arguments *a priori*, *a posteriori*: ailleurs on aurait cru voir comme des armées de lévriers, de treuils, de prismes et de lentilles, des phalanges serrées de racines carrées et cubiques, d'exposants et d'inconnus de toute nature se poursuivant et se choquant dans l'espace avec des bruits étranges. Quo de raisonnements, que de science manifestée au grand jour!

Société St-François de Sales — MM. les Elèves de Prosodie continuent le combat, qui se termine par la victoire de MM. G. Desj. et Jos. Edge, qui ont remporté les prix.

Après une lutte aussi acharnée et aussi glorieuse, les combattants peuvent jouir du repos qu'ils méritent, mais ils ne doivent pas oublier que les prix offerts dans cette occasion, étaient dus à la munificence de MM. A. Desj. H. Frémont, E. Dion et P. Voyer.

Premiers.

Physique.

V. Gosselin, }
A. Rousseau, } Optique.

Mathématiques.

A. Lynch, }
E. Verret, }
E. Tardivel, } Philo-sophie

Rhétorique.

E. Roy, Discours français et mémoire.

A. Gosselin, Vers latins, mémoire et explication.

A. Vézina, Mémoire

Seconde.

E. Lapointe, }
E. Dorion, } Thème latin.

A. Beaulieu, }
A. Lemay, } Thème grec
Vers latins

Septième.

A. Fournier, A. Catellier, J. Burns, A. Bergeron, H. Simard, C. Labrecque, Eléments latins.

Nécrologie.

Chicoutimi, 26 décembre 1878.

A une séance de la Société St-Dominique tenue le 19 décembre dernier au Petit Séminaire de Chicoutimi, sous la présidence de M. Amédée Gagnon; les résolutions suivantes furent adoptées au sujet de la mort du Révérend M. Octave Pelletier, fondateur et ancien directeur de la dite Société:

1o. Proposé par M. Marcellin Hudon, secondé par M. Jos. Brassard, que c'est avec le plus vif regret que la Société St-Dominique a appris la mort du Rév. M. Octave Pelletier, fondateur et premier directeur de la société;